

Les moyens audio-visuels au service de l'apprentissage du français

par Robert LEMAY

Rôle psycho-pédagogique des techniques audio-visuelles *

L'IMAGE, DE NOS JOURS, joue un rôle prépondérant. C'est une évidence inéluctable. De toutes les techniques éducatives, l'image l'emporte par sa puissance d'attaque et une remarquable présence, comme l'écrivait H. Canac, secrétaire général de l'École normale supérieure de Saint-Cloud. Cette puissance n'est pas nouvelle. Elle est des plus primitives et aujourd'hui l'école qu'on dit "nouvelle" ne fait que retourner aux sources des premières pédagogies. L'école-promenade rappelle sensiblement la pédagogie péripatéticienne; les leçons de choses ou les leçons réalistes nous ramènent à l'école spartiate qui jetait littéralement le jeune homme dans le vaste monde et celui-là devait en revenir indemne pour avoir droit au titre de citoyen.

L'image étale sa puissance par la diffusion qu'on en fait, la dramatisation des couleurs, le commerce de la publicité. On constate partout une extraordinaire floraison de revues, de journaux, d'annonces publicitaires et d'émissions de télévision destinés à la jeunesse, et cela avant même qu'elle sache lire. "Il faut parler d'iconomanie", écrit Jean-Louis Febvre, dans la revue Planète. L'image prime tout. En Allemagne, la plupart des jeunes rêvent d'une voiture Porsche, mais pas de n'importe quelle couleur; il faut qu'elle soit rouge.

Ajoutez à l'image le son qui ouvre l'esprit des jeunes à l'hypnose provoquée par le transistor, le "juke-box" et le stéréo et vous avez là l'atmosphère de vie de notre jeunesse. Quelles oreilles avons-nous pour entendre l'immense réclamation qui monte de cette jeunesse, contemporaine du futur, et qui affecte l'ensemble de nos structures sociales, politiques, économiques, intellectuelles, religieuses et pédagogiques? Cette jeunesse que nous croyons diriger a introduit dans nos modes d'action et de pensée les ferments du changement. Les techniques audio-visuelles sont des

* Cette partie a été réalisée en collaboration avec M. Marcel Lavallée, conseiller en psychologie et orientation scolaires à l'Institut Alie et professeur à l'école normale Jacques-Cartier.

aides appréciables pour l'accomplissement de ce changement: elles doivent entrer à l'école.

Nous nous interdirons de détailler les divers aspects de l'audio-visuel: moyens visuels (l'image fixe ou animée, projetée ou statique); moyens sonores (disques microsillons, bandes magnétiques, radio); moyens audio-visuels (cinéma, télévision).

Moyens visuels, moyens sonores, moyens audio-visuels, c'est la nouvelle trilogie technique.

Mais n'est-il pas assez étonnant de constater que cette puissance technologique échappe pour l'essentiel aux mains de nos éducateurs? n'est-il pas assez étonnant de voir qu'on laisse ce moyen extraordinaire à l'exploitation privée et à des fins qui ne sont pas strictement culturelles et pédagogiques? n'est-il pas assez étonnant que nous, qui faisons métier d'enseigner, demeurions enkystés dans nos procédés, parfois au nom de la tradition? n'est-il pas assez étonnant de constater que ces nouveaux modes si puissants sont abandonnés à des mains profanes et intéressées? Aurons-nous assez de puissance de renouvellement et de ressources pour les détourner à des fins éducatives plus pures?

L'école demeure l'élément le plus systématique de l'enseignement et de l'éducation; il faut donc systématiser les nouveaux apports de la pédagogie moderne. Ceux-ci s'imposent d'eux-mêmes à l'extérieur de l'école et ce serait utopique de vouloir diminuer, par une fausse éducation, l'importance de l'image visuelle et auditive. Il faut considérer comme normal qu'une régionale possède de quarante à cinquante appareils de projections s'il y a cent à cent cinquante classes; qu'elle possède un centre de documentation audio-visuelle; qu'elle fasse participer les élèves à des productions audio-visuelles et cela à tous les niveaux.

J'agitais en moi-même de telles rêveries alors que je venais d'entendre une conférence sur les Pyramides par un "professeur" qui, à l'aide d'une maquette démontable de sa propre fabrication, nous en expliquait tous les dédales et les labyrinthes: l'égyptologue avait douze ans!

Techniques visuelles d'enseignement et le Rapport Parent

La recherche visant le développement des techniques visuelles demande que nous tenions compte du rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement. En effet, le Rapport Parent favo-

rise dans une large mesure l'utilisation de ces techniques. Tout un chapitre y est consacré, suivi des recommandations 349 à 356. A la lumière de ces recommandations, nous devons tous prendre conscience du rôle actif et fort précieux que joueront dans quelques années les nouvelles techniques visuelles.

Il ne s'agit pas ici de faire le procès des méthodes traditionnelles, mais bien de constater l'insuffisance d'un système. Nous avons négligé, malheureusement, l'évolution rapide de l'enfant ainsi que la facilité accrue de perception dont il fait preuve de plus en plus. Il n'est plus question d'être un "magister" juché sur un piédestal. Nous devons être en mesure d'utiliser au maximum tout ce qui pourra nous aider dans notre travail. Les techniques visuelles apportent précisément ce dynamisme dont a besoin l'enfant d'aujourd'hui.

Voici ce que mentionne le Rapport Parent à cet effet: "L'observation psychologique révèle que l'enfant de la seconde moitié du vingtième siècle est différent de celui des âges antérieurs. L'urbanisation, le développement des moyens de transport et de communication, l'avènement de la radio et de la télévision ont élargi le champ des connaissances de l'enfant, décuplé son expérience visuelle, exercé très tôt son intelligence, lui ont proposé de nouveaux ordres de valeur, ont considérablement diversifié ses expériences affectives, intensifié sa vie intérieure..."

"Il faut désormais parler d'éducation permanente, mais l'organisation scolaire doit en même temps trouver des solutions audacieuses pour offrir à un enfant, dont la physionomie psychique et intellectuelle présente des aspects tout à fait nouveaux, un enseignement approprié aux perspectives de son avenir. L'utilisation pour l'enseignement de toutes les ressources des techniques audio-visuelles est certainement l'une de ces solutions." ¹

Nous avons trop longtemps relégué au second plan l'utilisation des techniques visuelles, mais aujourd'hui, pouvons-nous, en toute conscience, n'en pas tenir compte? Le Rapport Parent affirme que les techniques audio-visuelles se présentent chargées de promesses. On ne peut nier cette affirmation. Chaque professeur devra d'abord prendre conscience du besoin actuel de telles techniques et ensuite accepter l'étude d'une méthodologie nouvelle afin de se servir adéquatement de ce matériel. Le plus épineux problème, à mon avis, réside dans la deuxième partie de mon énoncé. Le maître devra, non seulement se pencher sur l'étude de l'utilisation pédagogique des techniques nouvelles, mais aussi, et cela est de toute

première importance, créer, apporter sa contribution au développement subséquent desdites techniques.

Raison d'être d'une technique visuelle pour l'enseignement de la grammaire française

L'enseignement du français aux niveaux primaire et secondaire exige de la part du professeur un courage à toute épreuve devant l'insouciance et le manque d'intérêt chez les élèves. Il se peut qu'il y ait des exceptions. Je ne tiens pas ici à parler de cas particuliers, mais d'un malaise généralisé depuis plusieurs années au sein de notre système d'enseignement. Ce malaise, cette "bête noire" se nomme, suivant le cas, manque d'intérêt, absence de motivation, inattention.

Le processus intellectuel de compréhension de l'enfant n'agira qu'autant que les matières enseignées s'accrochent à une réalité. Il faut que l'élève ait compris la valeur et la raison d'être d'une matière ou du moins faut-il qu'on l'y intéresse.

Un professeur peut être convaincu de l'importance de "sa" matière mais encore faut-il que l'élève soit sur le chemin de cette même conviction. A l'aide d'un exemple, j'aimerais faire voir la raison d'être d'une technique visuelle pour l'enseignement de la grammaire française et aussi exposer les motifs qui m'ont amené à mettre au point une technique en ce domaine.

Transportons-nous dans une école primaire et prenons place dans une classe de sixième année. Le professeur, après un cours de religion, entreprend l'étude du calcul des pourcentages. D'une manière générale de quelle façon réagit l'élève ? Il s'intéresse, il cherche à comprendre; il sait que pour réussir dans la vie, il lui faut savoir compter. N'est-ce pas un motif suffisant pour l'élève ? Cours suivant, anglais: même processus dans l'esprit de l'enfant et ainsi de suite pour la plupart des cours. Toujours, pour une raison ou pour une autre, l'élève est motivé. Arrive maintenant l'heure de la leçon de français. Le professeur s'efforce, avec les moyens dont il dispose d'enseigner par exemple, la règle du mot "gens". Dans l'esprit de l'élève, à quoi correspond cette règle ? A rien la plupart du temps, car souvent il n'en voit nullement l'application sinon dans un certain nombre d'exercices qu'il fera avec le plus parfait automatisme.

Ce dernier cas, répété à des milliers d'exemplaires, devient un problème fort inquiétant. Pour en faire la preuve, regardons l'orthographe pitoyable de nos élèves du cours secondaire. Je ne veux aucunement

imputer la faute aux professeurs de français, mais simplement cerner les causes d'une situation de fait.

Devant cette situation qui se répercute à tous les niveaux, il fallait suppléer au manque de motivation par une technique permettant de capter l'attention et, partant, développer l'intérêt pour une matière que je juge, dans la situation présente, de première importance. Les techniques visuelles d'enseignement existent déjà depuis un certain nombre d'années pour l'étude de matière scientifiques. En partant des expériences passées dans les différents domaines de l'enseignement, j'ai conçu une technique visuelle pour l'enseignement de la grammaire française.

Description d'une technique visuelle pour l'enseignement de la grammaire française

Quel qualificatif donner à ce procédé nouveau pour l'enseignement de la grammaire française ? S'agit-il d'une méthode, d'un moyen ou d'une technique ? J'aimerais préciser ma pensée sur ce point, qu'il est utile de bien définir afin de mieux comprendre l'utilisation possible du procédé.

Dès que nous mentionnons "méthode d'enseignement" nous supposons au départ une répartition logique des connaissances et une application pédagogique basée sur des normes déterminées afin de cristalliser la pensée. Une méthode d'enseignement est donc plus qu'une présentation nouvelle de la matière. A titre d'exemple considérons la "méthode Cuisenaire-Gattegno" pour l'enseignement des mathématiques et la "méthode du Sablier" pour l'étude de la lecture.

Afin de distinguer *moyens visuels* de *techniques visuelles* je ferai de nouveau appel au Rapport Parent :

"Il faut surtout distinguer les moyens auditifs et visuels des techniques auditives et visuelles. Les premiers sont de tous les temps et ont connu un usage plus ou moins intense dans l'enseignement: ce sont les cartes géographiques, le tableau noir, les collections d'insectes ou de pierres, les herbiers, les graphiques, les illustrations dans les manuels scolaires, la voix du maître. Les secondes reposent sur l'emploi des moyens techniques divers, résultant d'inventions et de développements où l'ingénieur, l'homme de science, le chercheur ont joué un rôle décisif; ce sont entre autres le cinéma, la radio, le laboratoire de langues." ²

On serait tenté de croire qu'il s'agit ici d'un moyen ou d'un auxiliaire visuel plus que d'une technique

d'enseignement. Cependant, il s'agit bien d'une technique car l'ensemble du travail repose sur l'emploi des moyens techniques tels que le projecteur à diapositives et le diascope. Je dis aussi que la technique, en plus de s'appuyer sur ces appareils, "repose sur une conception du processus de connaissance qui reconnaît désormais l'importance du sens de la vue . . ."³

D'une façon plus concrète décrivons cette technique.

Il s'agissait, en premier lieu, de concrétiser les règles de grammaire trop souvent abstraites pour l'élève. Connaissant déjà l'utilité du diascope pour l'enseignement de diverses matières telles la géométrie, la physique, la chimie et la biologie, je crus qu'il était possible d'employer cet appareil pour mon enseignement.

Le diascope offre en effet plusieurs possibilités. Je peux, à l'aide de rabats, animer mes exemples ou décomposer une règle trop complexe en ses éléments. La plupart des diapositives pour usage sur diascope utilisent ce principe de rabattement pour les raisons précitées. D'autres images, par contre, seront des tableaux, des graphiques et même des dessins permettant d'épargner le temps du professeur et aussi d'aider l'élève à mémoriser plus facilement certaines données.

Voici deux exemples tirés de la technique:

1 — CLASSE DE 8^e ANNÉE: *l'adjectif démonstratif*.

Voici ce que voit l'élève: sur le premier dessin présenté, l'élève aperçoit un étalage d'échantillons, un vendeur indiquant du doigt un certain produit. De la bouche du vendeur sortent les paroles suivantes: "CE produit, mesdames et messieurs . . .". Un premier rabat vient ensuite s'ajouter: deux clients font leur apparition. L'un dit à l'autre: "CETTE confiture est très bonne". Un deuxième rabat fait apparaître sur une tablette des pots de confiture de formes différentes. L'autre ajoute: "CES différents produits sont délicieux". Enfin, un dernier rabat vient compléter l'image. Le premier client ajoute: "CET homme est un excellent vendeur".

Finalement, que voit l'élève sur l'image totale? Une scène de vie quotidienne et l'application, dans des phrases simples, des adjectifs démonstratifs. Ceci est un exemple de diapositives avec rabats. Dans le cas des diapositives 2" x 2" cet exemple demande quatre diapositives avec, sur les trois dernières, les nouveaux éléments qui s'ajoutent.

2 — CLASSE DE 8^e ANNÉE: *l'adjectif démonstratif*.

Le professeur se servira du tableau suivant présenté en projection afin de montrer une dernière fois l'ensemble des adjectifs démonstratifs.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS		
	Masculin	Féminin
Singulier	ce, cet	cette
Pluriel	ces	

Il est difficile de donner une idée précise de la technique sinon par des exemples très concrets. L'ensemble de la technique comprend plus de mille diapositives différentes, réparties selon les degrés des cours primaire et secondaire. A chacun des degrés, la matière est divisée selon la programmation actuelle. Chacune de ces divisions comprend un certain nombre de diapositives selon l'importance accordée à ladite division. (Voir le tableau 1 en page 40).

Ce tableau du nombre de diapositives pour chaque degré peut être développé davantage. Voici, à titre d'exemples, les classes de 5^e et 8^e année. (Voir les tableaux 2 et 3 en page 40).

Conclusion

Je n'aspire pas au titre de grammairien. Celui-ci cherche à grouper logiquement les données du langage écrit et parlé alors que mon rôle se borne à transmettre le résultat de leurs recherches.

Je crois fortement en l'avenir des techniques audiovisuelles dans notre système d'enseignement, car elles sont, non pas une panacée à tous nos maux, mais du moins un remède contre l'insouciance et l'inattention trop facile de nos élèves.

Capter l'attention, éveiller l'intérêt, activer la mémoire visuelle, apporter plus de dynamisme, tels sont les buts que je me propose d'atteindre. Il serait faux de prétendre que la "Technique visuelle Lemay pour l'enseignement de la grammaire française" soit une technique dynamique d'enseignement. Elle le deviendra par le dynamisme de ceux qui l'utiliseront •

¹ Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement. Tome 3, page 298 (1137).

² Rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement. Tome 3, page 298 (1138).

³ Idem. Tome 3, page 299 (1140).

Tableau 1

DEGRÉ	PROJECTEUR À DIAPOSITIVES	DIASCOPE
5ème	199 diapositives	113 statiques 86 rabats
6ème	121 "	66 statiques 55 rabats
7ème	173 "	72 statiques 101 rabats
8ème	255 "	148 statiques 107 rabats
9ème	150 "	80 statiques 70 rabats
10ème	108 "	54 statiques 54 rabats

Tableau 2

CLASSE DE CINQUIÈME ANNÉE	PROJECTEUR À DIAPOSITIVES	DIASCOPE
I — La phrase et la proposition	20 diapositives	11 statiques 9 rabats
II — Le verbe	57 "	28 statiques 29 rabats
III — Le nom	33 "	23 statiques 10 rabats
IV — L'adjectif qualificatif	20 "	16 statiques 4 rabats
V — Les adjectifs déterminatifs	11 "	6 statiques 5 rabats
VI — Le pronom	29 "	14 statiques 15 rabats
VII — L'article	4 "	1 statique 3 rabats
VIII — Les signes orthographiques	4 "	2 statiques 2 rabats
IX — La ponctuation	12 "	8 statiques 4 rabats
X — Les mots invariables	9 "	4 statiques 5 rabats

Tableau 3

CLASSE DE HUITIÈME ANNÉE	PROJECTEUR À DIAPOSITIVES	DIASCOPE
I — VOCABULAIRE ET ORTHOGRAPHE D'USAGE	11 diapositives	6 statiques 5 rabats
II — GRAMMAIRE NORMATIVE:		
1) Le nom	46 "	31 statiques 15 rabats
2) L'article	6 "	4 statiques 2 rabats
3) L'adjectif qualificatif	21 "	13 statiques 8 rabats
4) Les adjectifs non-qualificatifs	34 "	20 statiques 14 rabats
5) Les pronoms	18 "	11 statiques 7 rabats
6) Le verbe	52 "	29 statiques 23 rabats
7) L'adverbe	20 "	11 statiques 9 rabats
8) La préposition	5 "	3 statiques 2 rabats
9) La conjonction	3 "	1 statique 2 rabats
10) L'interjection	1 "	1 statique
III — GRAMMAIRE RAISONNÉE :		
1) La phrase	8 "	6 statiques 2 rabats
2) La proposition	5 "	2 statiques 3 rabats
3) Les fonctions	19 "	7 statiques 12 rabats
4) Les propositions dans la phrase	6 "	4 statiques 2 rabats